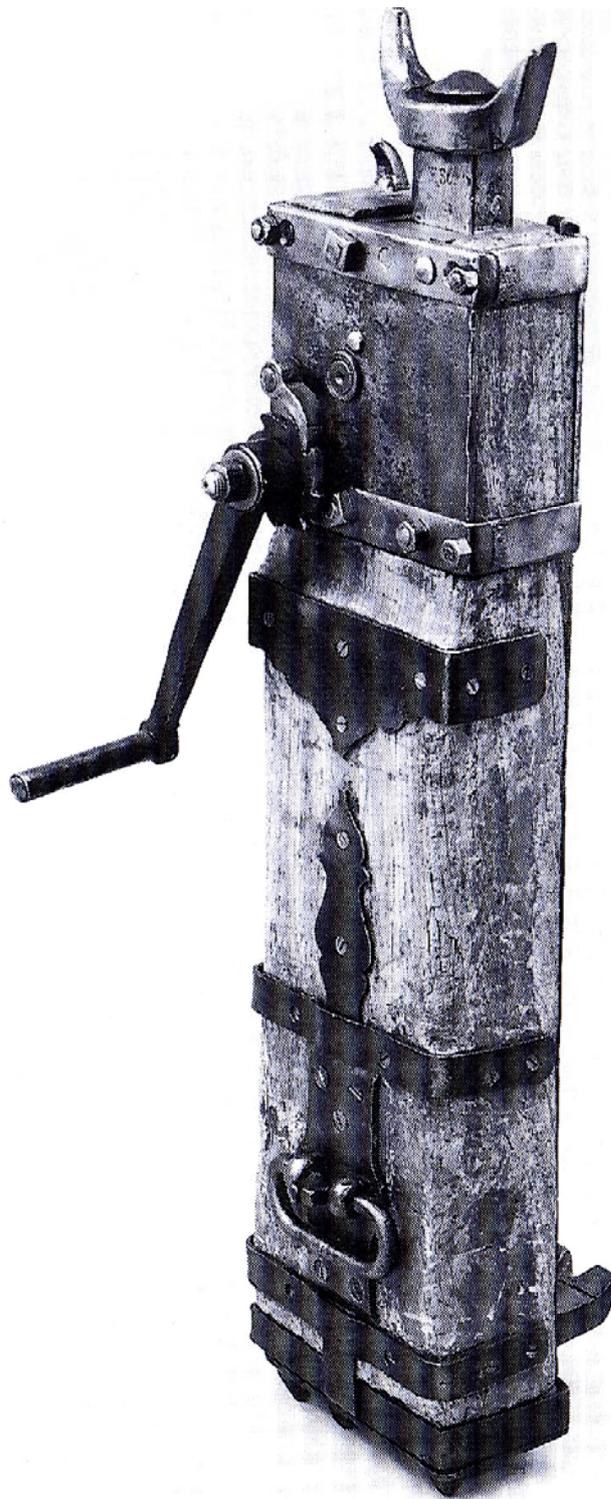


Trois crics pour éviter de trop s'éreinter



Le cric à manivelle et cliquet de sécurité. Cet enfin, relativement moderne, eut pour ancêtre le cric à chevilles et balancier qui permettait de soulever la charge grâce à un mouvement de va-et-vient du balancier s'appuyant sur d'épaisses chevilles de fer qu'on déplaçait alternativement dans les trous du montant. La Mémoire des Combiens, 1994, p. 15.



Cric de campagne. On glisse l'engin sous la pièce à soulever, le positionnement de l'une des encoches en fonction de la hauteur où l'on peut prendre appui.



Cric de char. Il fallait vraiment des costauds pour le manier. Aucun cran d'arrêt, on relâche la grand barre d'appui, tout redescend.